

Il était une fois...un Prix.

Si l'on me demande ce que je retiens du prix Cezam – inter CE, les premières choses qui me viennent à l'esprit sont d'abord des endroits. Là, une médiathèque, ici, une entreprise, ailleurs, un hôpital, plus tard, une chambre d'agriculture, plus loin, une préfecture, là-bas un café. Dans des villes comme Angers, Nantes, Mulhouse, Strasbourg, Colmar, Bourg-en-Bresse, Nancy, Lorient, Paris, Annecy ou Lyon. Alors, avec ces villes et ces endroits, surgissent à mon esprit les visages. Ceux de Catherine, Marie, Joëlle, Florence, Jeanne, Nassera, Yann, Dominique, Denise, Michel et tant d'autres dont j'ai oublié le prénom et qui sont le cœur du prix.

Et avec eux, me revient une avalanche de souvenirs. Des souvenirs de rencontres, de repas, de rires et d'émotions, de partage autour des mots, des mots posés sur le papier des mois plus tôt à l'abri du monde dans une solitude totale.

Mais ce que je retiens avant tout de ce prix est son jury, tous ces invisibles et leurs trois mille quatre cents paires d'yeux qui se sont posés à un moment ou à un autre sur nos livres, unis dans une même communion silencieuse avant cette grande messe de novembre.

Car c'est là que réside la force du prix, dans cette communauté de lecteurs anonymes, de passionnés, de ceux que l'on ne paie pas pour lire ou pour élire, que l'on n'achète pas à coups de repas gastronomiques.

Jacques Salomé a un jour écrit :

Un livre a toujours deux auteurs, celui qui l'écrit et celui qui le lit.

Avec le jury du Cézam, ce sont plus de trois mille lecteurs potentiels qui peuvent ainsi s'approprier les ouvrages de la sélection pour devenir comme autant d'auteurs de nos histoires.

À l'heureuse ou l'heureux lauréat de l'année, je n'aurai qu'un mot : profite et savoure ce moment unique où l'on se retrouve dans la peau de l'élus à la sortie d'une séance de speed-dating. Les gens t'ont lu, t'ont aimé et te le disent haut et fort en te remettant ce prix.

Et dis-toi que s'il est des sésames qui ouvrent des portes,
les plus beaux sont certainement ceux qui ouvrent les yeux.

Merci

JPDL